

Homélie du 6ème dimanche de Pâques

Dimanche 14 mai 2023

par Louis DURET

Publié le vendredi 12 mai 2023

Rendre compte de l'espérance

“Soyez toujours en mesure de rendre compte de l'espérance qui est en vous” vient de nous dire l'apôtre Pierre, mais “faites-le avec douceur et respect”. “Faites-le avec douceur et respect”. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire qu'il ne faut pas “asséner” des vérités, qu'il ne faut pas imposer un chemin, mais proposer l'Evangile de Jésus. L'Evangile s'offre, refusant toute croisade. L'arrogance tue, la modestie, l'humilité ouvre les cœurs. Il faut allier la douceur du témoin et pourtant la fermeté du message.

Comment dire, et surtout comment témoigner que la vie vaut la peine d'être vécue, malgré sa part d'ombre, d'obscurité, de mort ?

L'Evangile, cette bonne nouvelle de bonté radicale, ne va nullement de soi parce que l'état de la planète et le mal qui sévit sous toutes ses formes, semblent la démentir quotidiennement.

Proposer la foi, c'est révéler le Dieu de Jésus-Christ qui a choisi de tout prendre sur Lui de notre condition humaine, tout, et même le pire du mal. Parce que Jésus va continuer d'aimer, de croire et d'espérer sur la croix, parce qu'il va refuser de juger, de condamner ceux qui le crucifient, il ouvre tout sur une issue de lumière. Oui désormais un chemin de confiance est possible. Par le Christ la mort est vaincue, la mort ne peut avoir le dernier mot !

Rendre compte de l'espérance, c'est manifester que l'amour nous unit encore à celles et ceux qui nous ont quittés. Ils sont vivants en Dieu et sont encore présents à nos coté, mais autrement.

Rendre compte de l'espérance qui est en nous, c'est ouvrir des chemins de fraternité pour un monde de justice et de paix.

Rendre compte de l'espérance, c'est de ne parler que « si on t'interroge, mais vis de telle manière qu'on t'interroge. »

Jésus nous sauve de la désespérance. C'est lui qui nous invite à croire en l'homme, en tout homme. Et le Christ nous dit : “Je suis en mon Père, vous êtes en moi et

moi en vous”. Dieu n’est pas solitaire. Depuis toujours, comme le dit St Jean, “Dieu est amour”. Depuis toujours son amour se dit et se donne à cet autre à côté de lui, que nous nommons son Fils, et tous deux partagent tout avec un troisième, que nous nommons l’Esprit. Depuis toujours, Dieu est, par nature, vie donnée, partage, relation, communion. Jésus nous invite à entrer dans une merveilleuse aventure où le verbe “aimer” se conjugue sous toutes ses formes. Une véritable ronde d’amour : aimer, être aimé, s’aimer les uns les autres.

Jésus, quand on le connaît, comment ne pas l’aimer ? Qui redira aux jeunes générations que la vie, c’est un peu de temps pour apprendre à aimer ? Esprit-Saint, souffle d’amour, inspire-nous les mots et les gestes qui ne font pas que répéter le passé mais qui ouvrent un avenir à notre humanité.

Pour trop de gens, la foi chrétienne se réduit à une doctrine abstraite et froide, une morale ennuyeuse.

Les chrétiens sont porteurs d’une invitation au bonheur, le disons-nous assez ? Peut-être que le principal obstacle à la mission, c’est que les chrétiens, nous-mêmes, nous ne sachions pas assez quel trésor nous portons !

Que de cadeaux dans cet évangile que nous venons d’entendre ! Premier cadeau : nous ne sommes pas orphelins. Jésus est avec nous jusqu’à la fin des temps ! Deuxième cadeau : notre Père nous donnera « un autre défenseur qui sera pour toujours » avec nous : l’Esprit de vérité. Troisième cadeau : « Celui qui m’aime... moi aussi, je l’aimerai... » Que demander de plus ? Même dans nos moments de doutes, de souffrances, de révoltes, de nuits noires, Jésus nous dit clairement : « Je ne vous laisserai pas orphelins ».

Notre tâche est toute simple : écouter chaque jour ces paroles, comme un enfant qui se blottit contre sa mère, abandonné et confiant car il sait qu’elle l’aime envers et contre tout. Entendons, goûtons, laissons infuser ces paroles au plus profond de notre cœur avec un esprit d’enfance.